

CONFIDENTIEL.

Transatlantique Franco-Canadienne

Montréal, décembre 1884.

Monsieur,

J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation la requête ci-contre, que je prépare en ce moment, dans le but d'obtenir une subvention du Gouvernement Français, en faveur d'une ligne de vapeurs reliant la France au Canada.

J'espère, Monsieur, que vous voudrez bien donner votre concours à cette entreprise nationale en signant cette requête et en me la faisant parvenir aussitôt qu'il vous sera possible.

Veuillez, Monsieur, agréer l'expression de mon entier dévouement.

J. X. PERREAULT.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. O. Chauveau

(Titres)

Phin de Montréal, ancien
premier Ministre de la Province de
Québec, ancien Président du Sénat

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. Hauriey

(Titres)

*Gazet de la Cour Supérieure
du Canada - Ancien Ministre
de la Justice et Membre du
Canada, janvier 1885.
Conseil Privé.*

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. W. Tarteles:

(Titres)

*Président de l'Assemblée
Législative du Québec,
C. R., Officier de la
Légion d'Honneur.*

Canada, janvier 1885.

Ancien Ministre des finances

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

W. P. Laurier

(Titres)

U. P. député

Ancien Ministre, Membre du Conseil Privé

Canada, janvier 1885.

Requête.

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

L. Beaudry

(Titres)

Maire de Montréal

Conseiller Législatif - Montréal
du Livre de Montréal.

Canada, janvier 1885.

Requête.



A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

M. J. Lacharaine

(Titres)

Juge, Cour Suprême du Canada
Ancien député -

Canada, janvier 1885.

Requête.

—

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

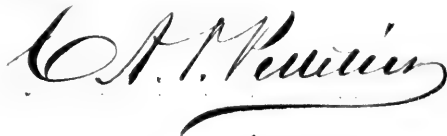
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Sénateur

*ancien Ministre - membre du conseil
Président - Campagnon de l'œuvre de St
Canada, janvier 1885. Michel chef d'œuvre -*

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

A. A. C. La Rivière

(Titres)

*Ministre de l'Agriculture
Province de Manitoba
Canada.*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. J. Macdonald.

(Titres)

*Député du Peuple
ancien ministre*

Requête.

...

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titre)

~~Amicalement~~ *Ministre de la Justice*

Canada, janvier 1885.

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

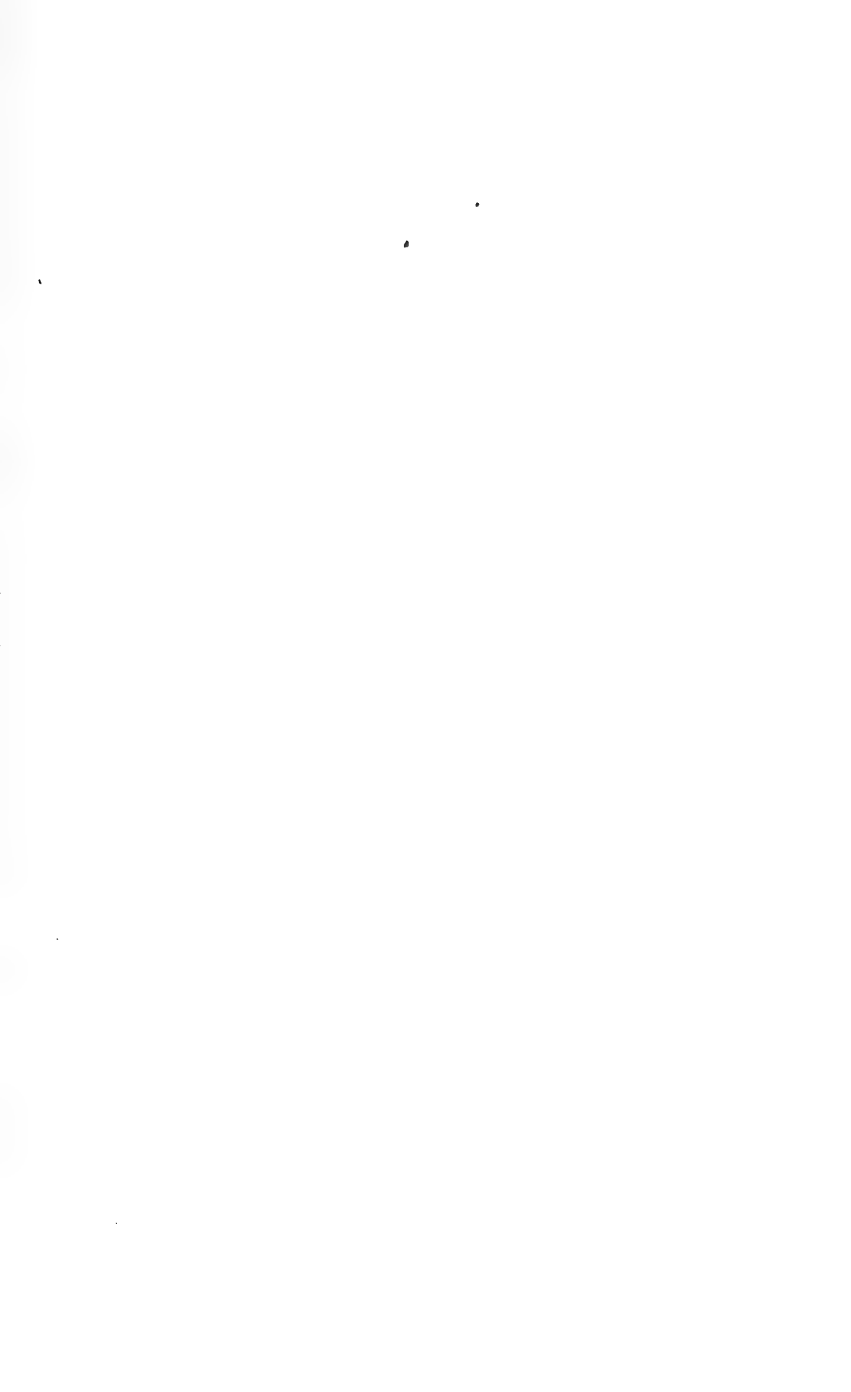
(Signature)

Louis Beaubien

(Titres)

Député. Ancien Président de la
Chambre des députés et Président
de la Société nationale.

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Amoré Mercier

(Titre)

*député à l'Assemblée législative
de Québec — ancien minis-
tre de la Province de Québec*

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



ancien Ministre et Maire de

Canada, janvier 1885. *la ville de Montréal.*

- 24 -

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS.

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

(Titres)

Président et Directeur de
la Banque Nationale.

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Député de Montréal.
Ancien Membre du Vieux de
Montréal et Colonel des Carabiniers
Montrealais.

Canada, janvier 1885.

10. 12. 1911

For the first time in my

Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Alfred Brinnes,

(Titres)

Député & Colonel du 65^{ème}

Montréal -

Canada, janvier 1885.

Directeur de la Banque d'Or

Requête,

..

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique France-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Pierre LeBlanc

(Titres)

M. C. C.

Richard

Nova Scotia

Canada, janvier 1885.

Député et Ministre

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. Archaibeault

(Titres)

*Conseiller Législatif. Prov. Québec
Ancien Ministre.*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 300,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Masson, C. R.

(Titres)

*Avocat, député aux
Communes du Canada -*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 300,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

*ancien député, Conseiller législatif
de la province de Québec*

Paris

Canada, janvier 1885.

Requête,

...

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

V. Villeneuve

(Titres)

Sénateur

Canada, janvier 1885.

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

(Titres)

Henri Robillard
Député d'Ant—

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 300,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Adrien de la Porte des Prés -
Bisac - Bourcier de Loubes
Ancien député
Canada

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

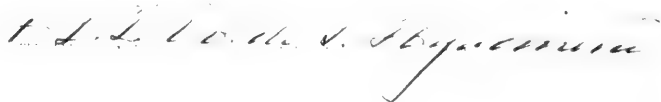
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

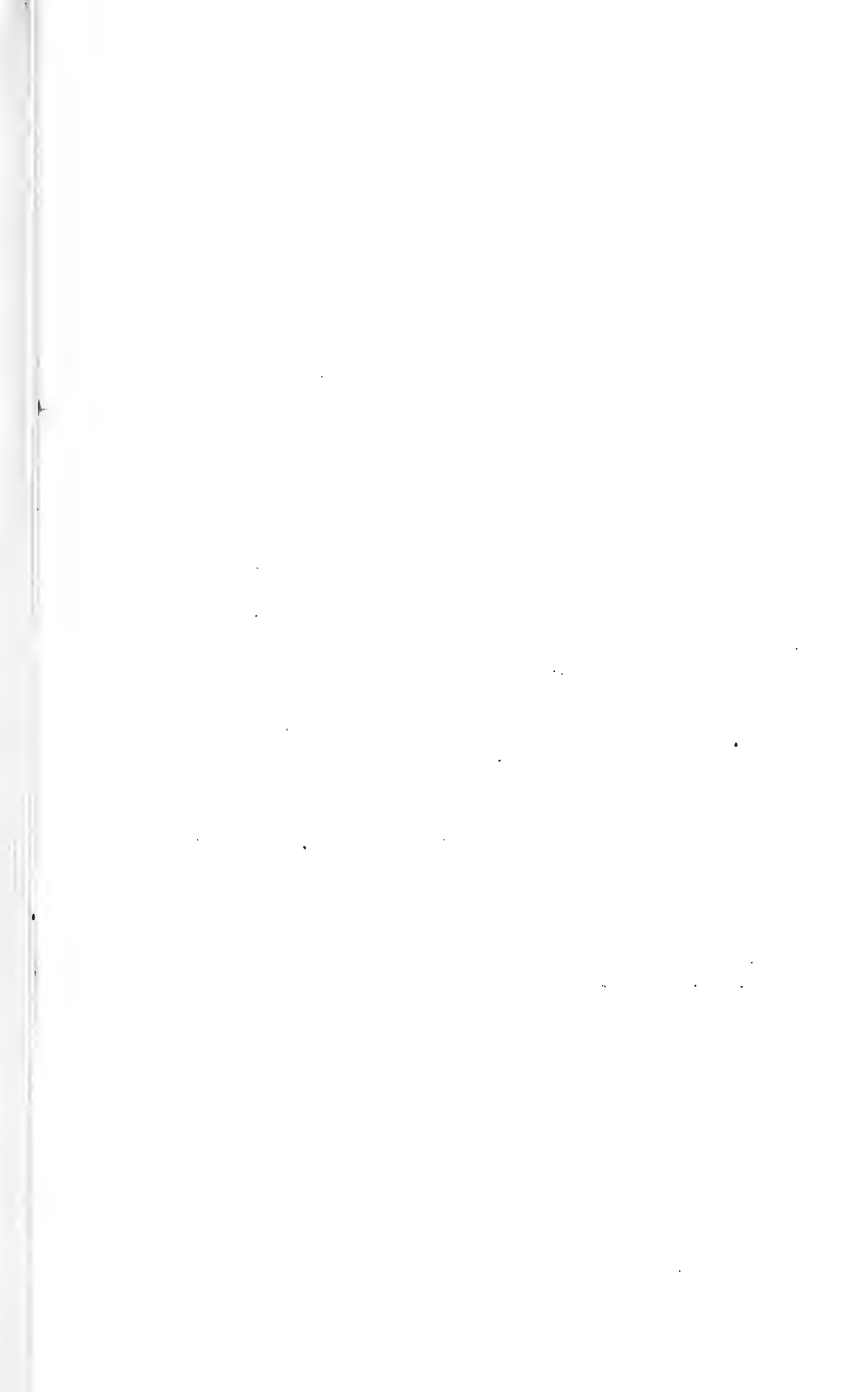
Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

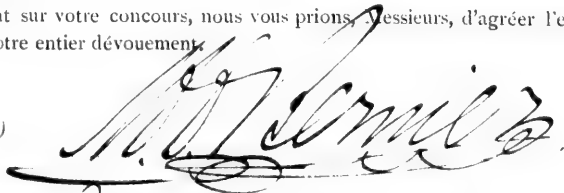
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 300,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Secrétaire Canadien
de l'Association
Canadienne des Écrivains

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

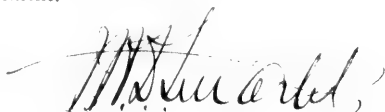
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

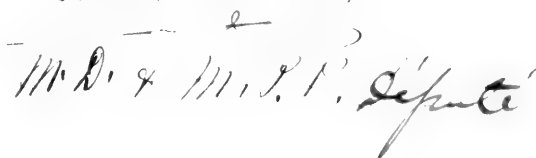
Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Alexis Pinsonneault

(Titres)

*Député de la Chambre
des Communes*

Canada, janvier 1885.

Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

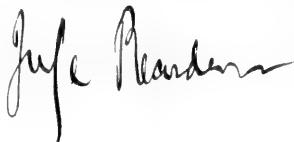
Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.

Requête,

—•—

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

G. Miné Sugas

(Titres)

Représentant des Bessens et
la paroisse, Montréal

Canada, janvier 1885.

Requête.

..

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 300,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15 000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

E. Pétarain Intéret

(Titres)

M. P. Député.
Berthier (en haut)

Canada, janvier 1885.

Requête.

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

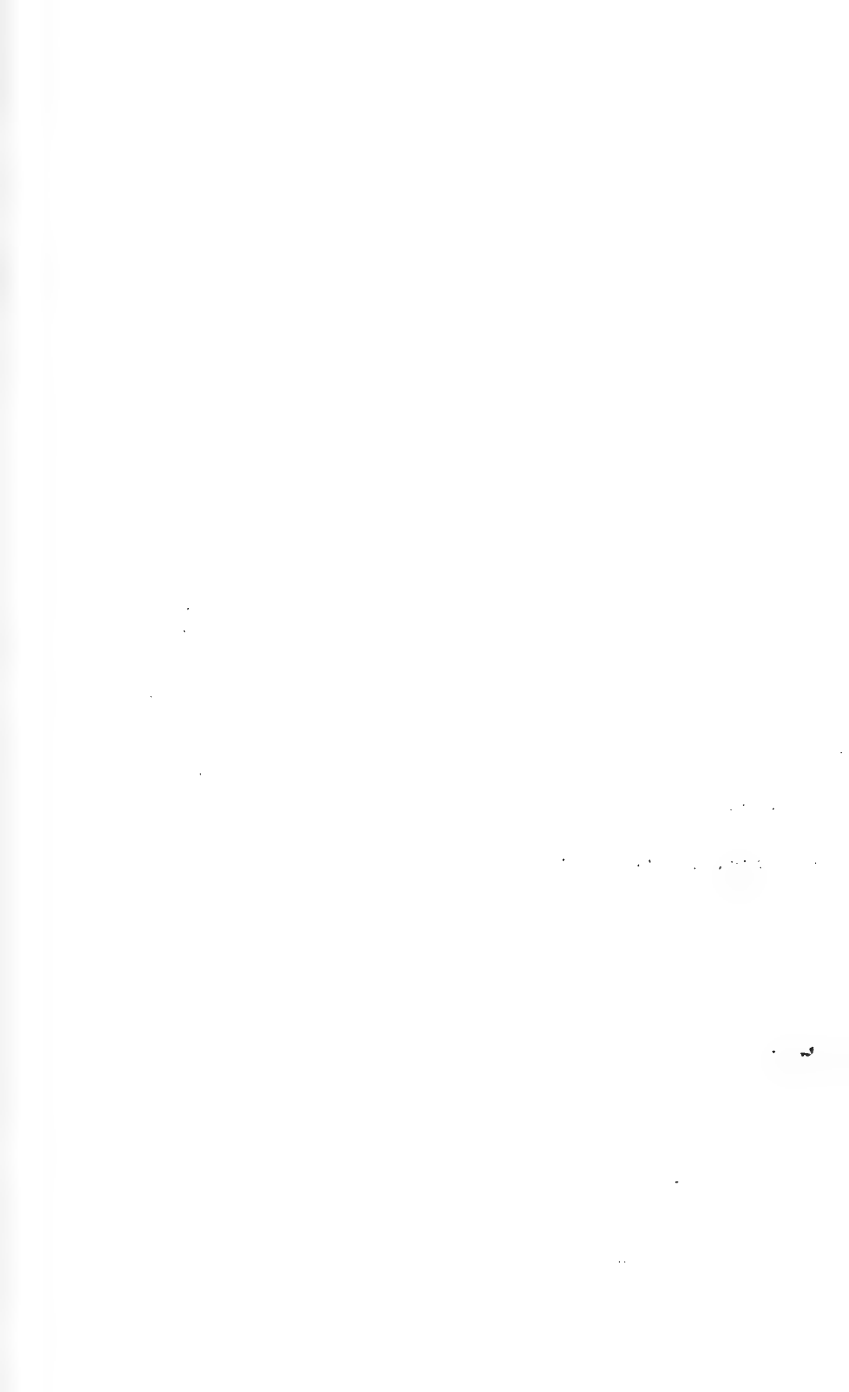
(Signature)

D^r A. H. Piquet.

(Titres)

*Sénateur de la division parallèle
et sous la Puissance du Canada.*

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) *J. Robitaille, Sec. Gén.*

(Titres) *P. J. Robitaille, Canada*

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

E. H. Archin

(Titres)

Avocat et Député

Timourski (Québec -

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Chs. H. Carrière

(Titres)

M. P. P. député

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Ch. Lacombe

(Titres)

M. D. P. pour

Co: J. L. L.

Canada, janvier 1885.

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) *J. Lacombe,*

(Titres) *Député aux Communes du Canada,
- Directeur du Journal "Le Monde".*

0.29

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS.

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons rebouter avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

(*Titres*)

Canada, janvier 1885.

a needle

Requête.

...

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Joseph Lasse

(Titres)

Député d'Ottawa
Directeur de "La Minerve"



Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

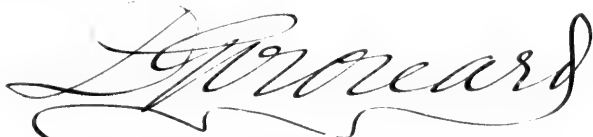
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

A large, elegant handwritten signature in cursive script, reading "L. Provost".

(Titres)

The word "député" written in a cursive script, matching the style of the signature above it.

Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

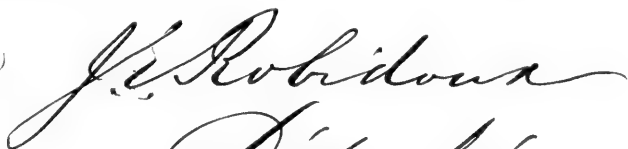
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



Député

(Titres)

Canada, janvier 1885.

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

M. député - Français de
la ville d'Archelaga.

Canada, janvier 1885.

Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500.000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15.000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

M^r: R. Hamel

(Titres)

Recteur, Université Laval.

Québec

Canada, janvier 1885.

Requête.

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

(Titres)

Ancien député

Canada, janvier 1885.



Requête.

...

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

H. Stigault

(Titres)

*Député du Canada de
Montréal à la Chambre
des Communes.*

Canada, janvier 1885.



Requête.

—

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

L. H. Chapin

(Titres).

Député. Pres^d Conseil Sup^r

Min^{re} d'Agriculture de la
Province du Québec

Canada, janvier 1885.



Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Ed. Guibault

(Titres)

Député

Canada, janvier 1885.



Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

(Titres)

Lévesque

Requête.

—>>

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Joseph Robit -

(Titres)

Député à la Chambre des Com.
- Murus

Canada, janvier 1885.

• •

Mineres.
América del Norte.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. B. T. Richard

(Titres)

M. P. P. C^o Montcalm.

M. Liguori

député

Canada, janvier 1885.

Requête.

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Greffier du Conseil Exécutif &
Assistant Proc. Génl. (Québec).

Canada, janvier 1885.

Requête.



A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

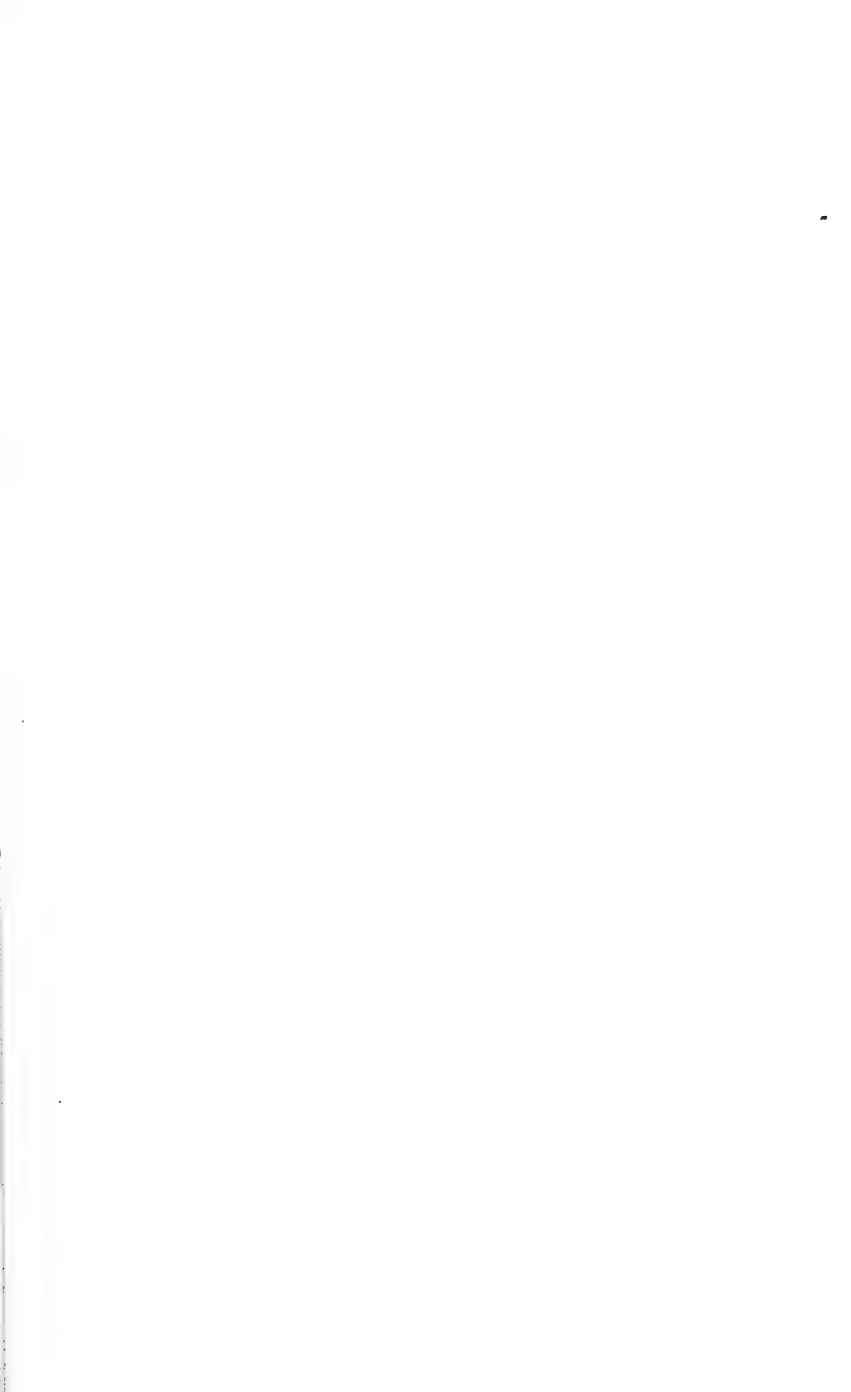
(Signature)

Le A. Prud'homme, M.P.P.

(Titres)

*Député de l'Assemblée Législative
pour la division électorale de "La Vérendrye"
Province de Manitoba
Avocat et Notaire —*

Canada, janvier 1885.



Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. Dominique

(Titres)

Président de la Commission

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Ugland

(Titres)

*Cassier Secrétaire
Banque Ville-Marie*

Canada, janvier 1885.

Requête.

—

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Directeur

de La Banque Nationale
(Succursale de Montréal)

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

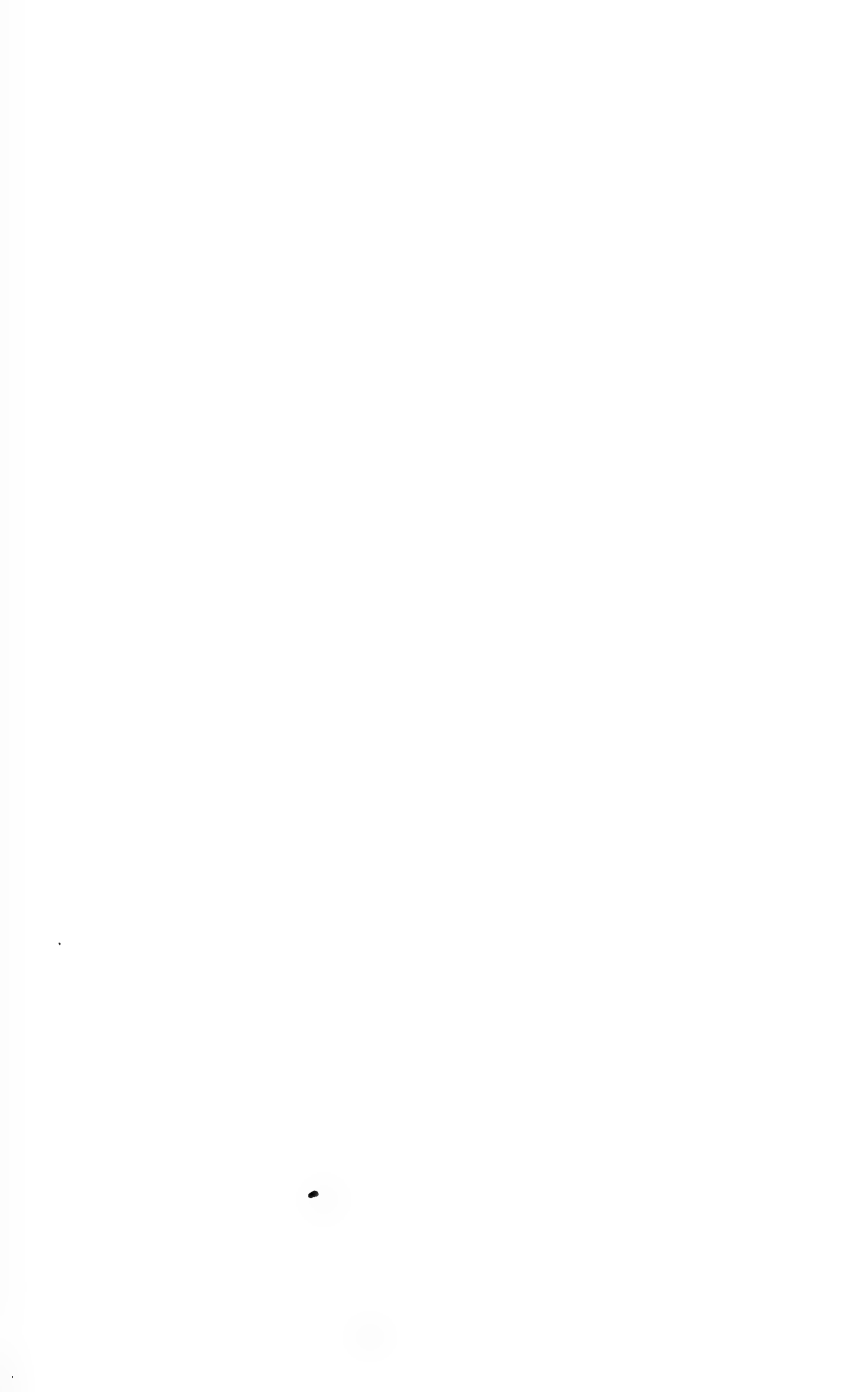
(Signature)

B. Beauchamp

(Titres)

Député à l'Assemblée
régislative

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. B. R. Fiero

(Titres)

M. D. ex Membre

du Parlement Fédéral.

Canada, janvier 1885.

Mauri della Villa de Rimonski.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Profrco Bourinot,

(Titres)

*Greffier de la Chambre
des Communes du Canada*

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

G. La Fontaine M.D.

(Titres)

Ancien député des Maritimes

Ottawa.

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. A. Sagne

(Titres)

Député à la

Chambre des Communes

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Ant. Lacombe

(Titres)

*M. J. J. & M. du C. A. P.
secrétaire.*

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

G. LaRoque.

(Titres)

Médecin. Ancien Député.
du Comté de Chambly. Province
du Québec

[Ed.] Canada, janvier 1885.

Requête.

...

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Jos. Brodeur

(Titres)

*Avocat & Rédacteur du
Progrès de Valleyfield -
Brachamovis*

Canada, janvier 1885.

Ancien député

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. A. St Charles

(Titres)

*Président de la
Banque d'Hyochaga
Montreal
Canada*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Amé + Simon,

(Titres)

Juge de la Cour Supérieure,

Providence de Québec.

Ancien député.

Canada, janvier 1885.

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

A. L. Parant

(Titres)

Cassier

Le Banque d'Hoehelaga

Canada, janvier 1885.

Montreal

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Député du Ministère des Travaux Publics

Ottawa

Canada, janvier 1885.

Requête,

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

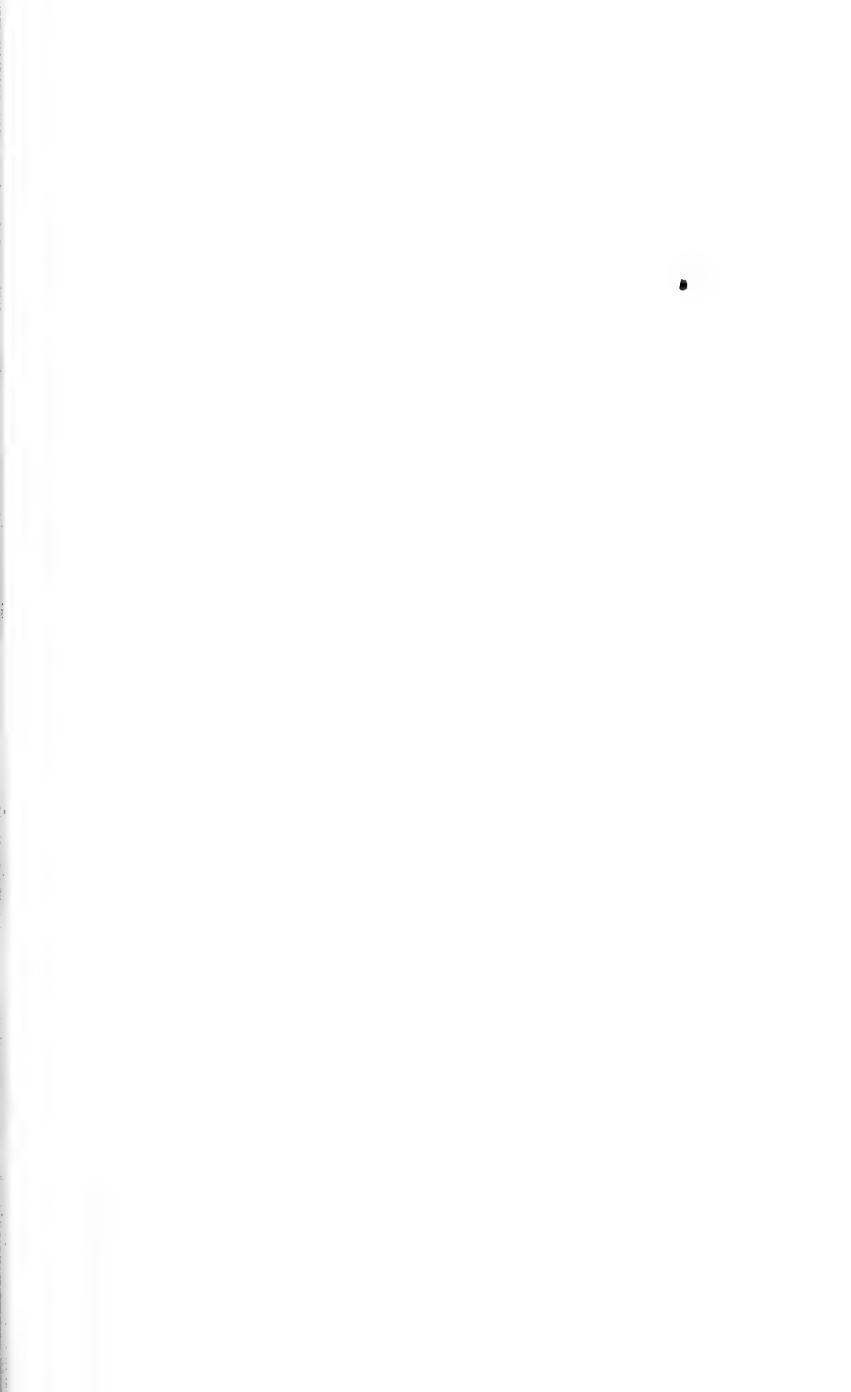
(Signature)

E. H. Riché

(Titres)

ancien député

Canada, janvier 1885.



Requête.

À MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Olivier Jos-~~le~~ Béne

(Titres)

Membre du Parlement de la législature

Local du Nouveau-Brunswick

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Spinou G. Simon

(Titres)

Membre chambre des Communes

Puissance du Canada

Canada, janvier 1885.

Requête.

— ♦ —

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) *Mathias Macdonald*

Titres) *Ministre des Revenu
Minist Provincial*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. P. Proussan

(Titres)

Avocat
ex-M. P.
Ancien député

Canada, janvier 1885.



Requête,

— 3 —

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. Germain

(Titres)

*Avocat et Maire
de la ville de Sorel
Province de Québec*

Canada, janvier 1885.

— Canada —

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. J. Leconte

(Titres)

M. P. P. - député
Manitoba.

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 300,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

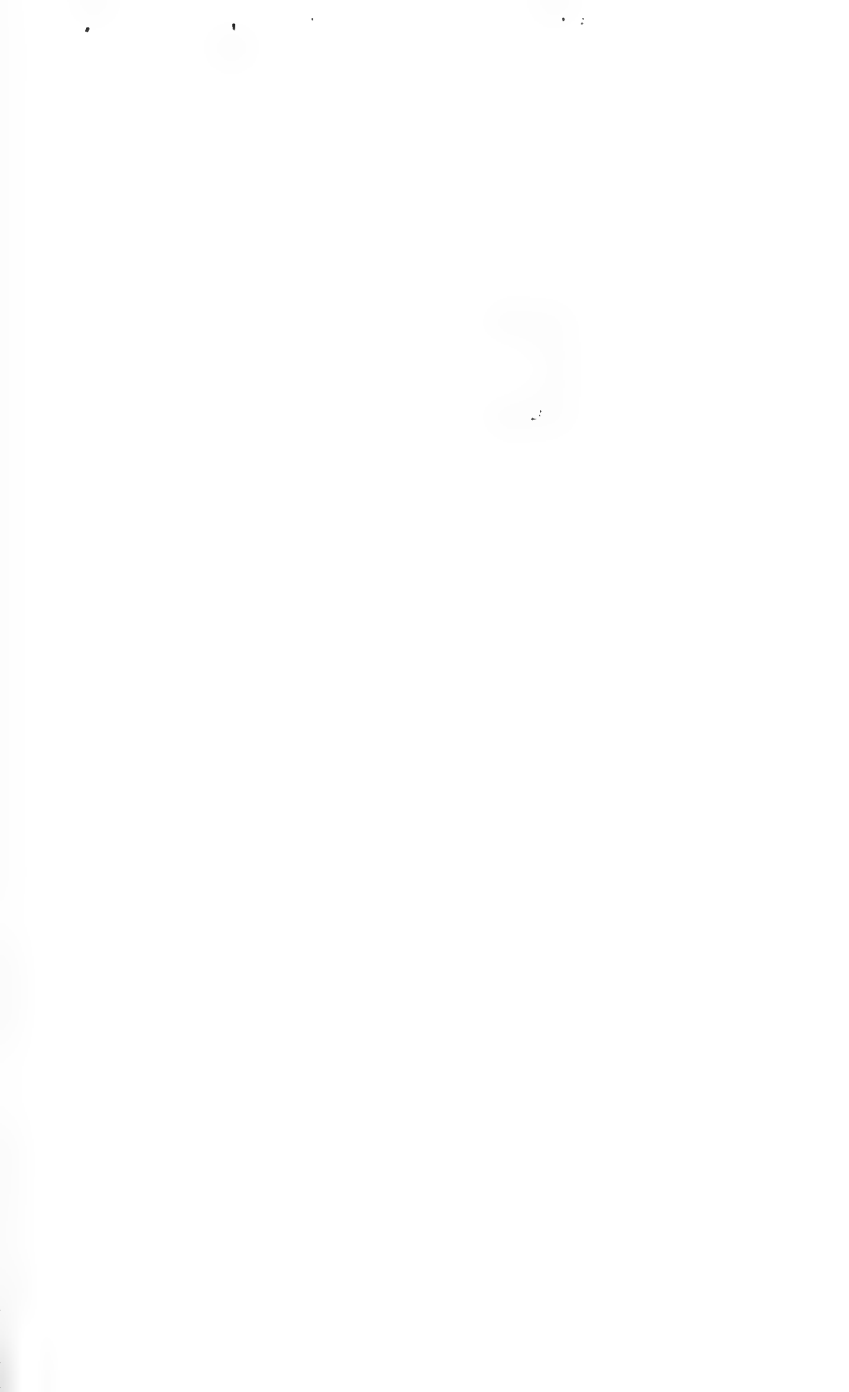
(Signature)

Edouard Turteau

(Titres)

Vice-président des Communes
Comité d'Association

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Eustache Du Montme.

(Titres)

*Conseiller Législatif.
Province de Québec.*

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

(Titres)

*Ingenieur du Canada de
Navigation du Canada*

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

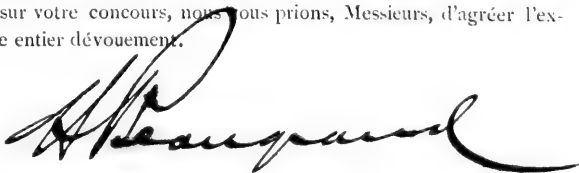
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Directeur du Journal
"La Patrie"
Montréal
Canada.

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

P. J. J. Benoit

(Titres)

Député du Comté de
(Hautby, aux "Communes" Canada.

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

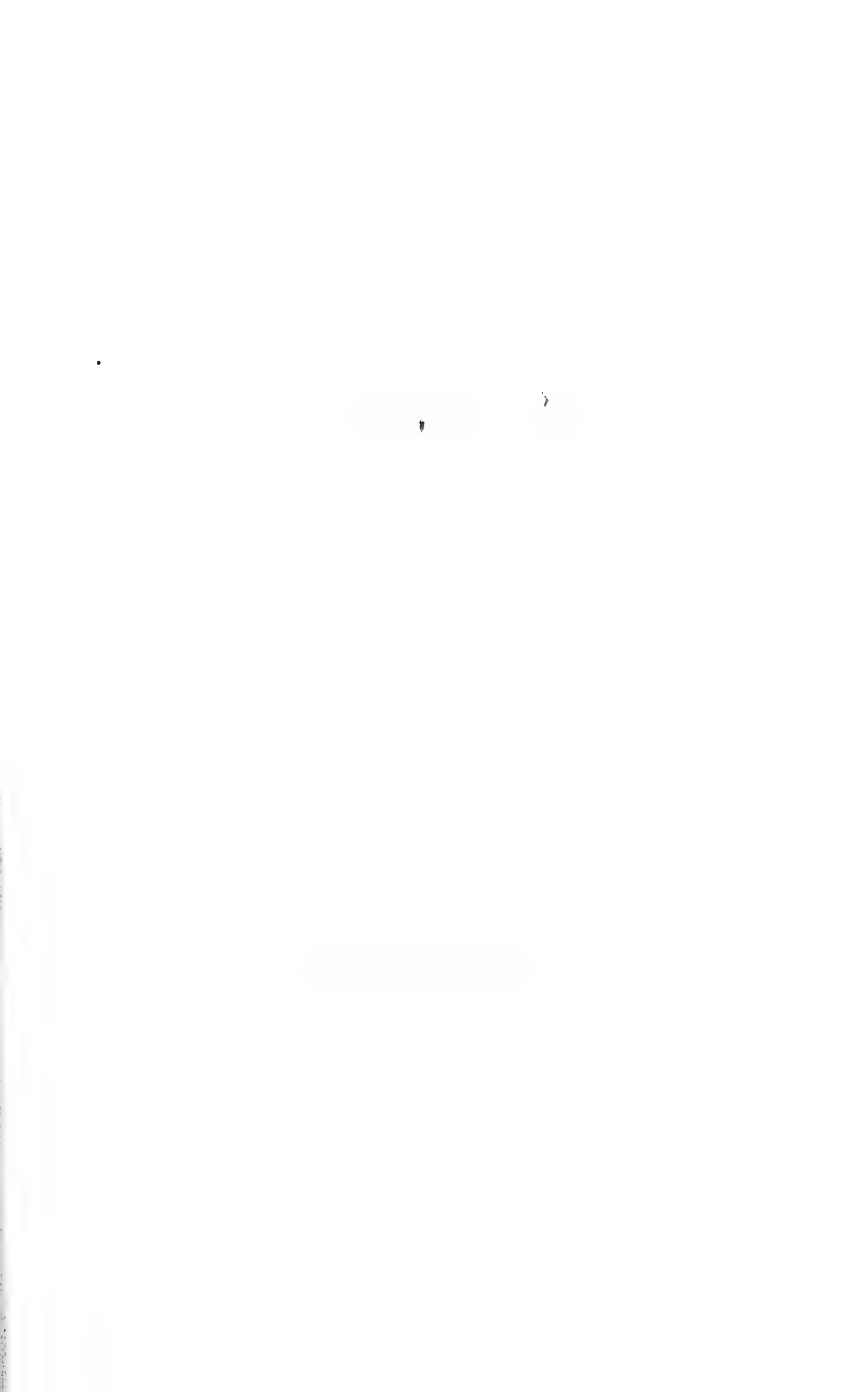
C. O. Perrault

(Titre.)

*agent Vice Consul de
France à Montréal*

Chevalier de la Légion d'honneur.

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) *J B Rolland*

(Titres) *Directeur de la Commission*
Du Havre de Montréal



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

L. Alp. Boyer

(Titres)

Ancien Député

*Inspecteur des Travaux
Montréal.*

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.

Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne. Et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

(Titres)

A. P. Lacombe

Cherrier

Canada, janvier 1885.

*Ancien député et Président
de la Société Nationale*



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) *Ch^s L. Champagne*

(Titres) *Conseiller législatif —*

S^t Eustache 20 fév.

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

A. Audet

(Titres)

Député du Comté d'Orchester

Assemblée législative du Québec.

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

L. J. Bechar

(Titres)

*Député au Parlement fédéral
pour le comté d'Herbyville*

Canada, janvier 1885.

Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Mourassa

(Titres)

*M. J. Conté / Jean
député - P. Québec*

Canada, janvier 1885.

Requête,

•••

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

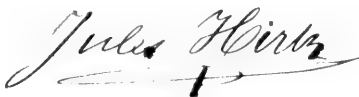
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Président de la Société de
Secours Mutuels Française -

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

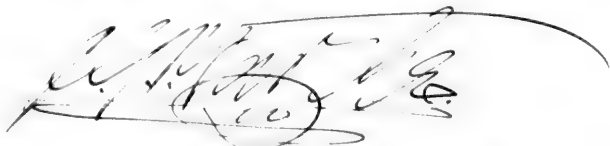
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Ancien Député



Requête.

—•••—

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

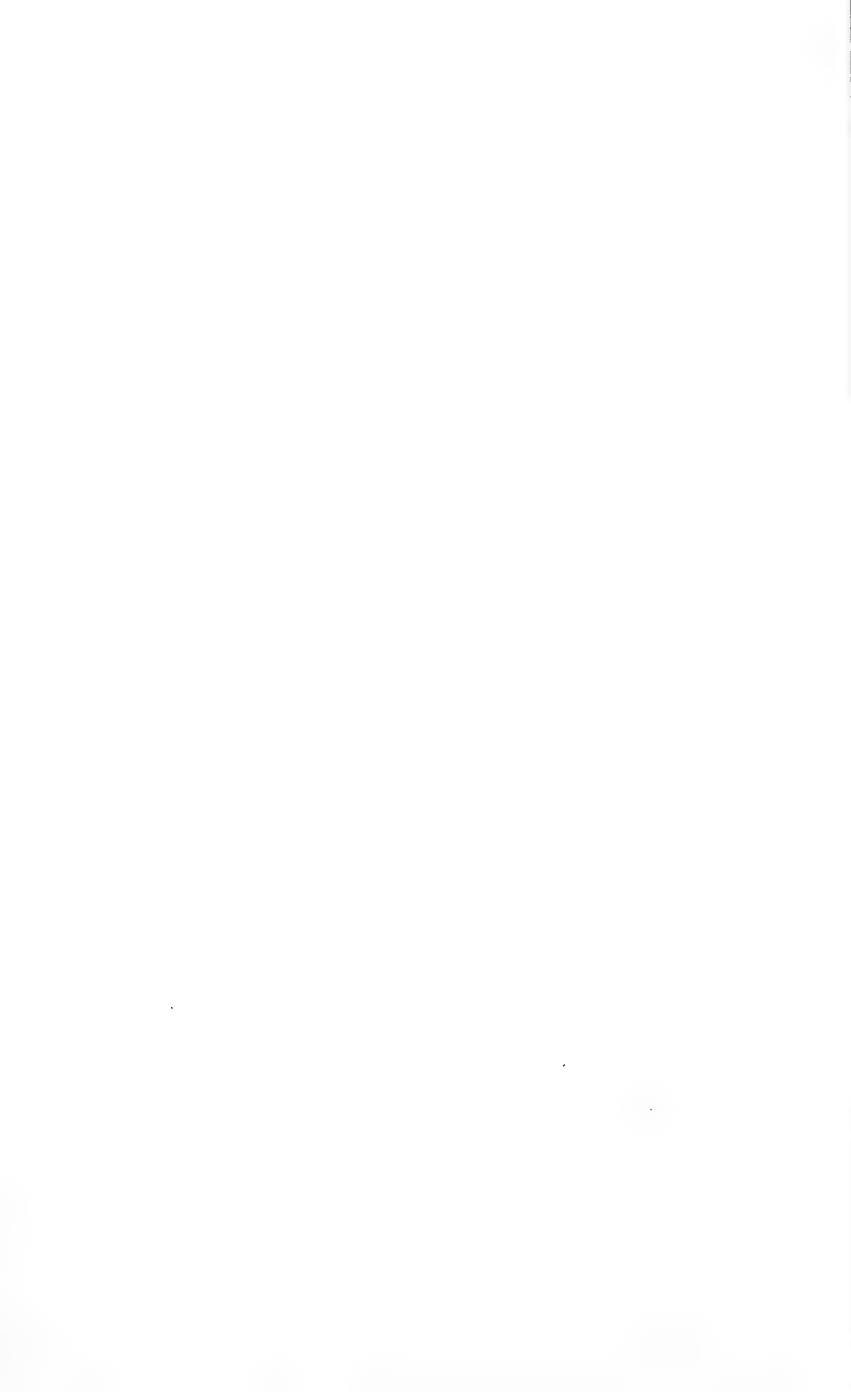


(Titres)

Directeur de la Banque des

— Puyle, Montreal
Canada

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

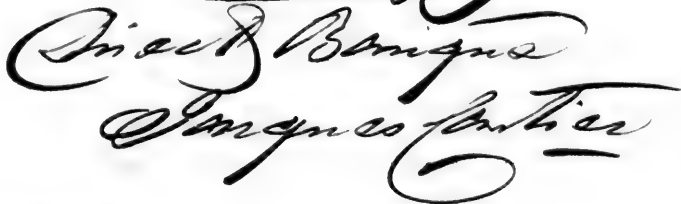
Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

M. Levallois

(Titres)

Ancien Député

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

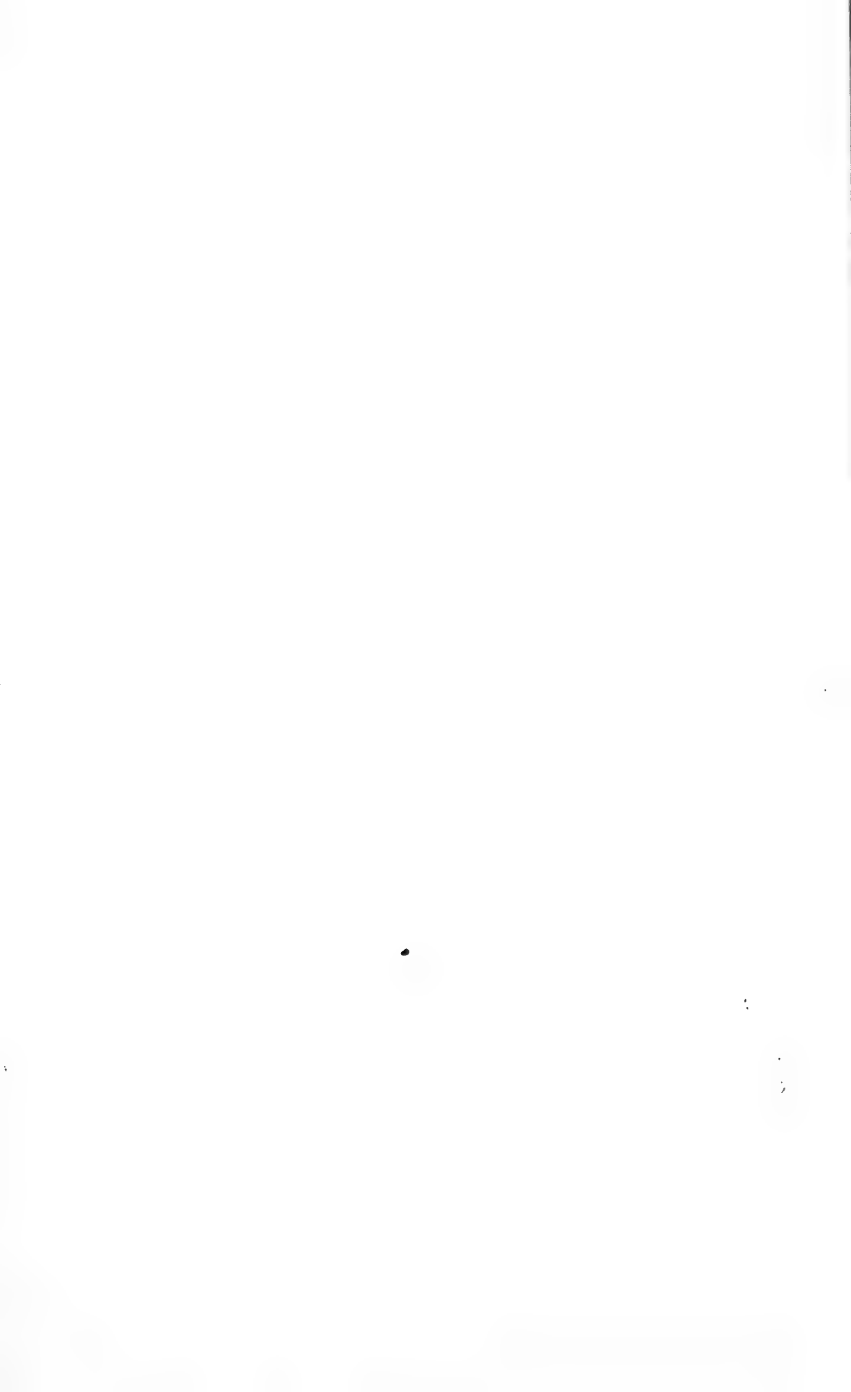
(Signature)

Aph. Desjardins

(Titres)

*Député aux Communes
Rue de la Banque, M. J. Desjardins*

Canada, janvier 1885.



Requête.

—

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

W. B. Guerinmont.

(Titres)

Sénateur

Ville de Louvain

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

P. E. Gaudin M.P.

(Titres)

Député au Parlement Fédéral



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

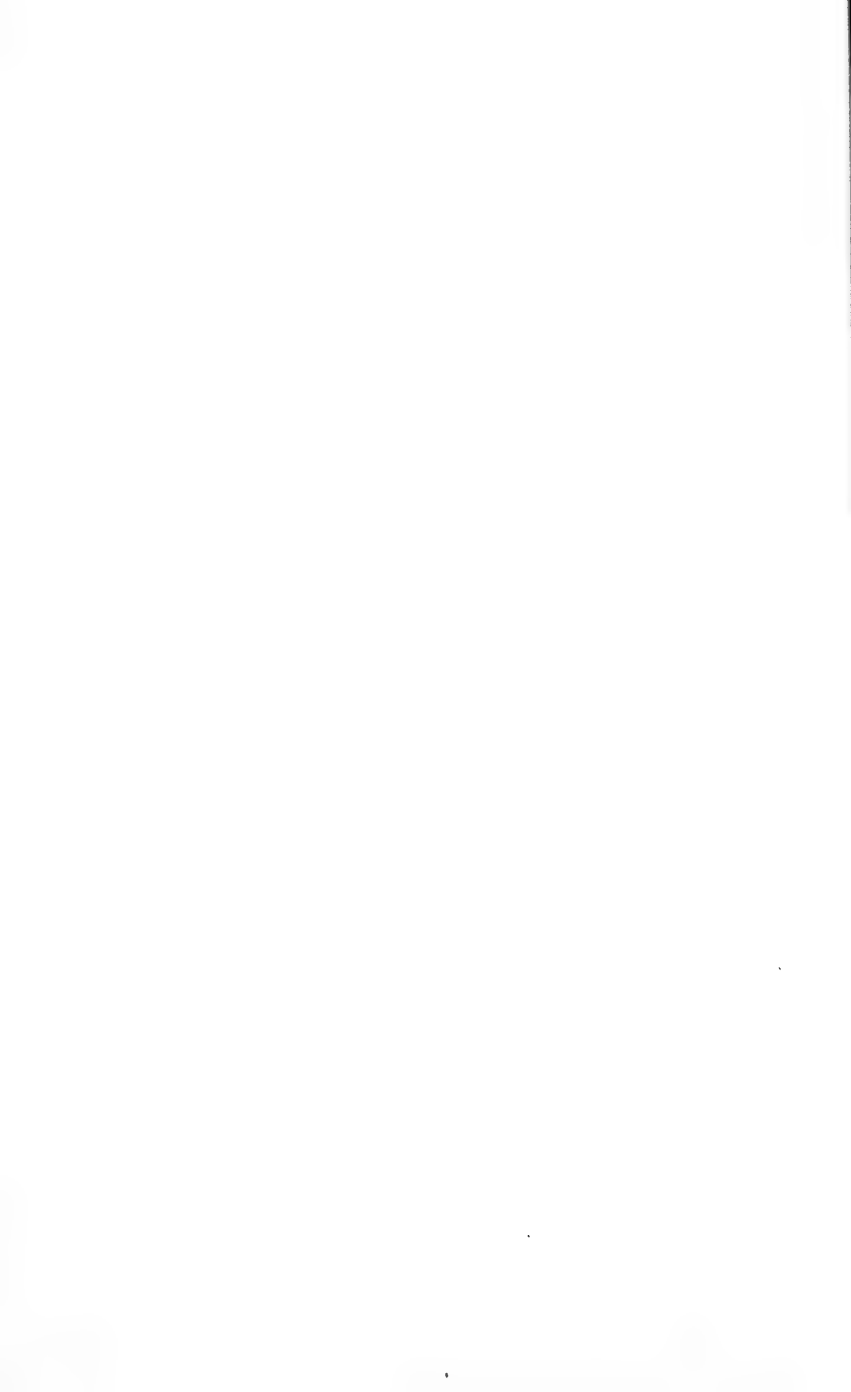
(Signature)

L. L. L. Desaulniers

(Titres)

*Député aux Communes
du Canada*

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 300,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Ohs Langehir

(Titres)

Avocat

Québec

Canada, janvier 1885.

Ancien député



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

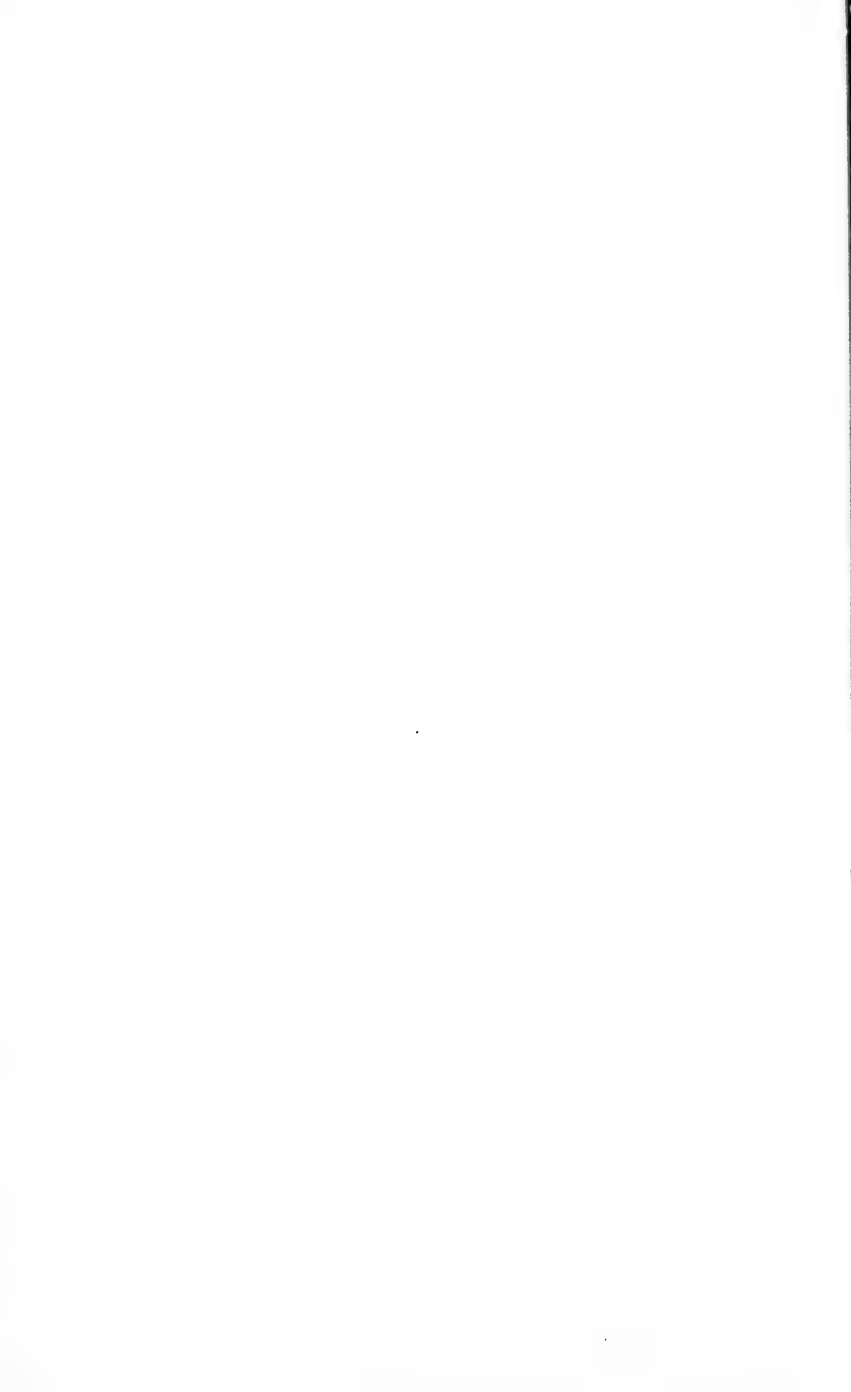
(Signature)

A. L. Deneys

(Titres)

membre du parlement
de Québec pour le
Comté d'Iberville

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

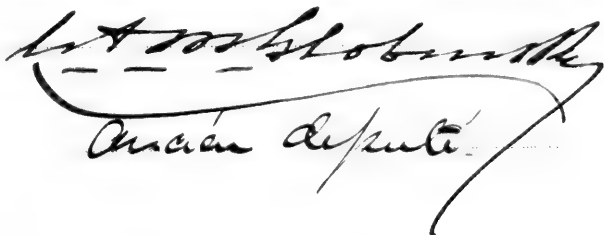
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



Ancien député

(Titres)



Requête.

—•—

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Louis Fréchette

(Titres)

*Ancien député fédéral et
rédacteur en chef de la Patrie.*

Canada, janvier 1885.



Requête,

...

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15 000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Charles Gill

(Titres)

*Juge de la Cour Supérieure,
pour le district de Richelieu,
Ancien député -
Notre.*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

C. Cormier

(Titres)

Sénateur

Plaisirville

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

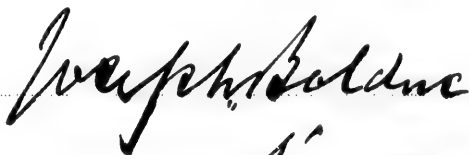
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

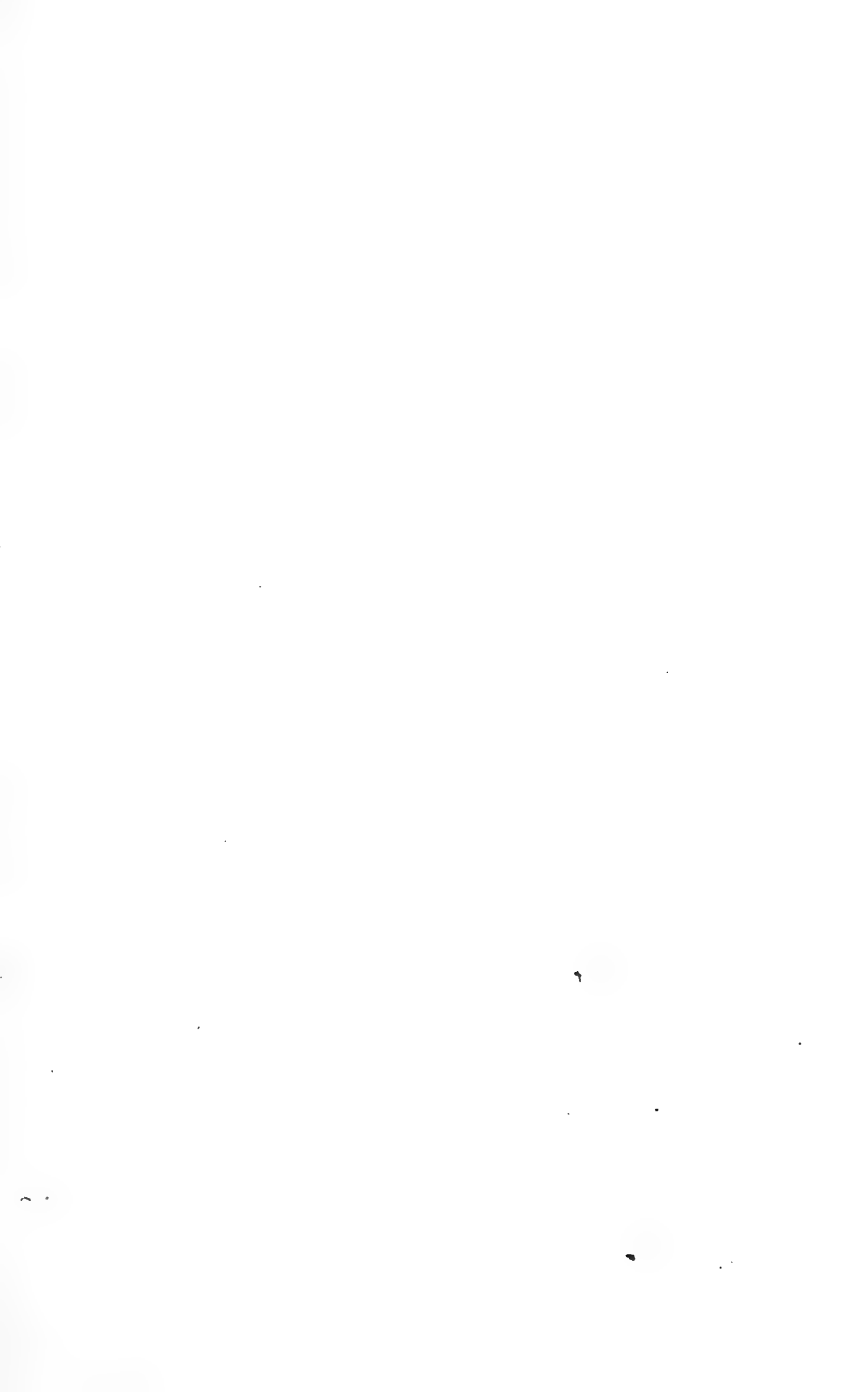
(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.



Requête.



A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Simon Labrosse

(Titres)

M. P. Co. Prescott ont

St Eugène P. O. "

Député

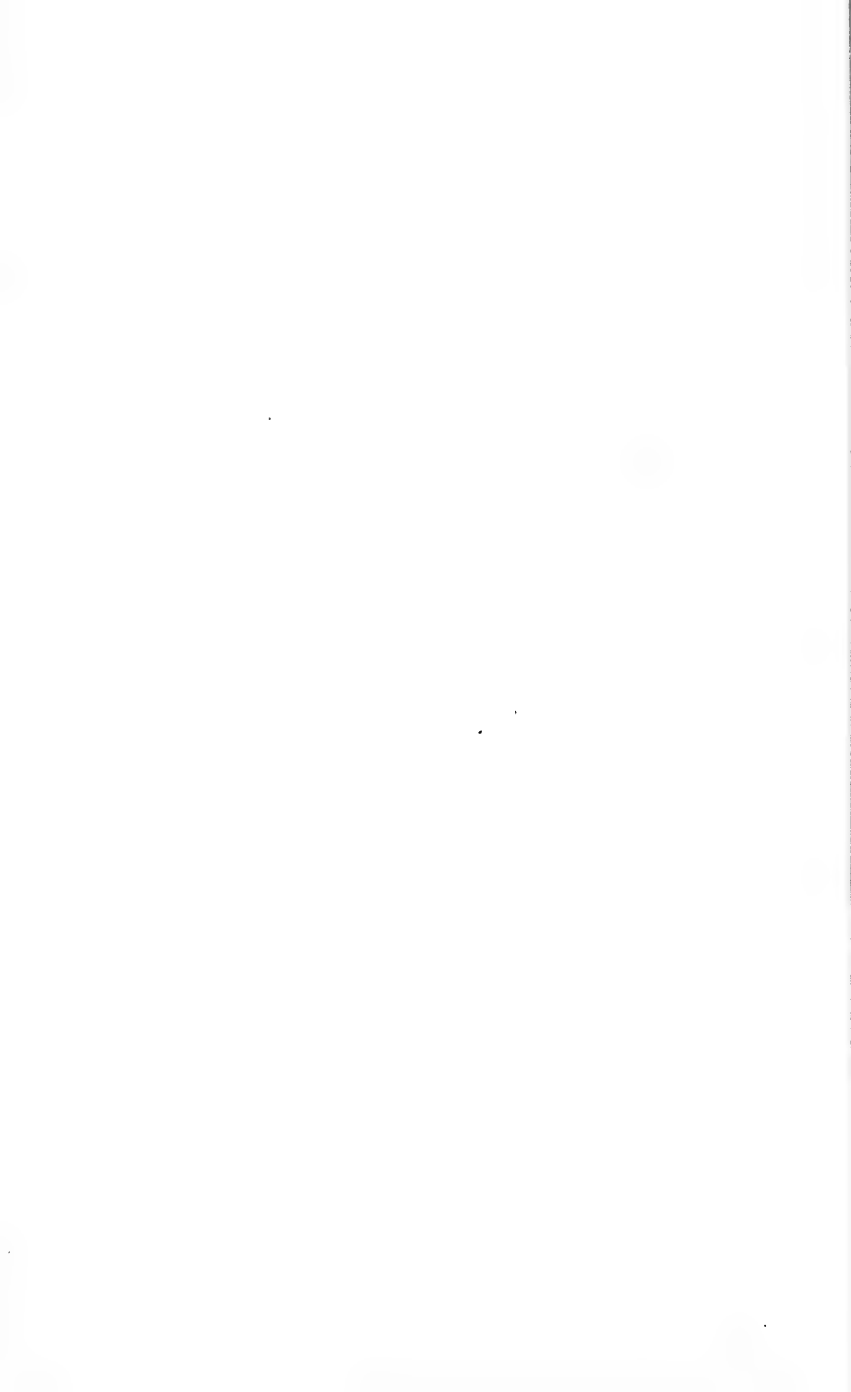
Canada, janvier 1885.



•

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

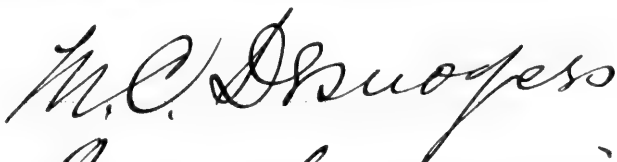
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

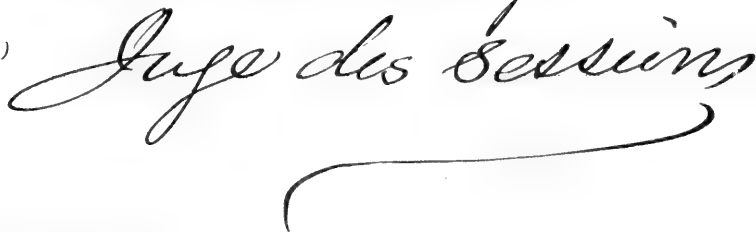
Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.

Requête.

— 109 —

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

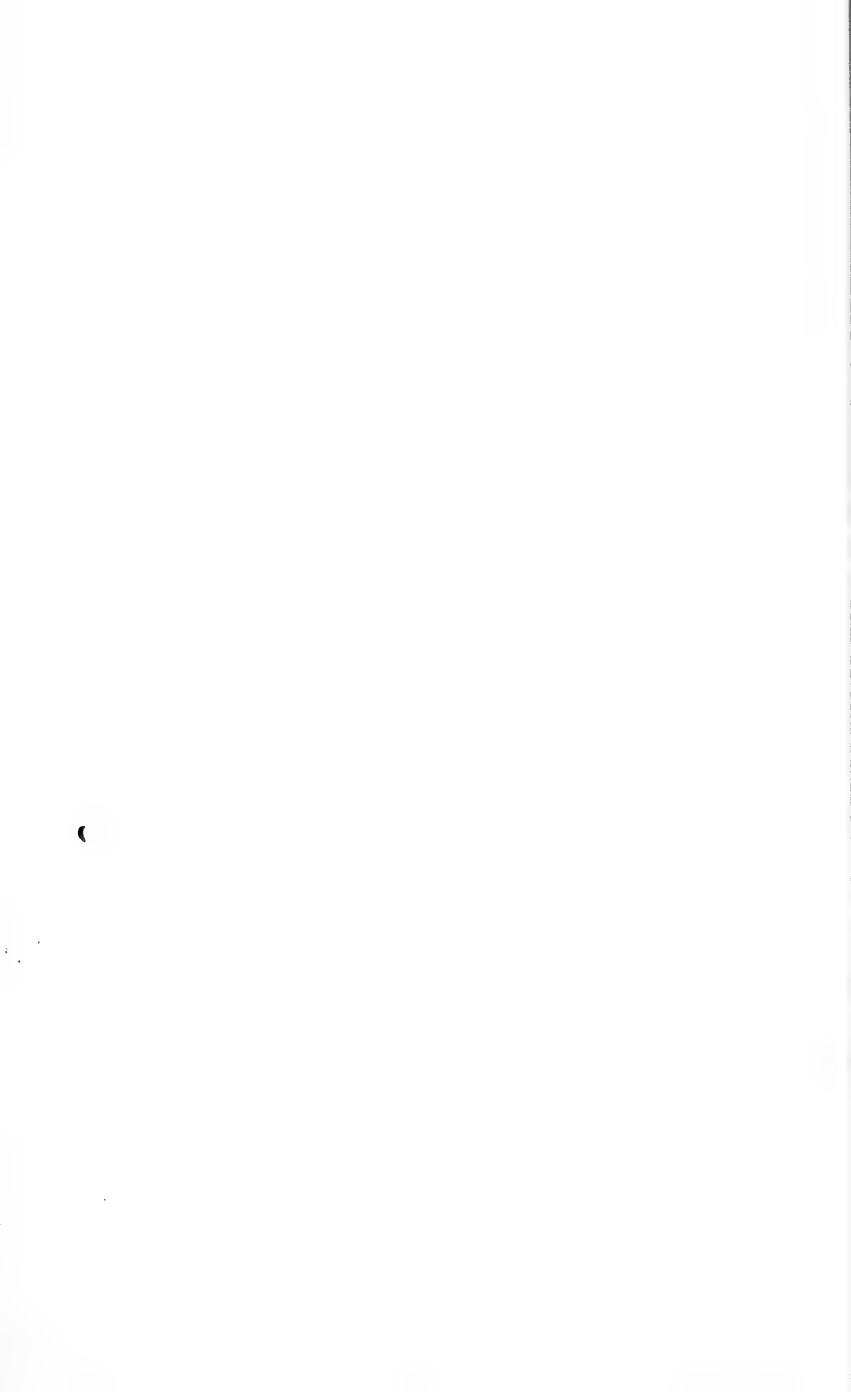
(Signature)

Henri Boulanger

(Titres)

*Directeur de la Banque
d'Épargne de la Ville et du District
de Montréal*

Canada, janvier 1885.



Requête.

- 22 -

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

W. G. Vallinot

(Titres)

Avocat, ancien député

*et ancien Commissaire
des terres de la Couronne*

Canada, janvier 1885.

province de Québec

Requête.



A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

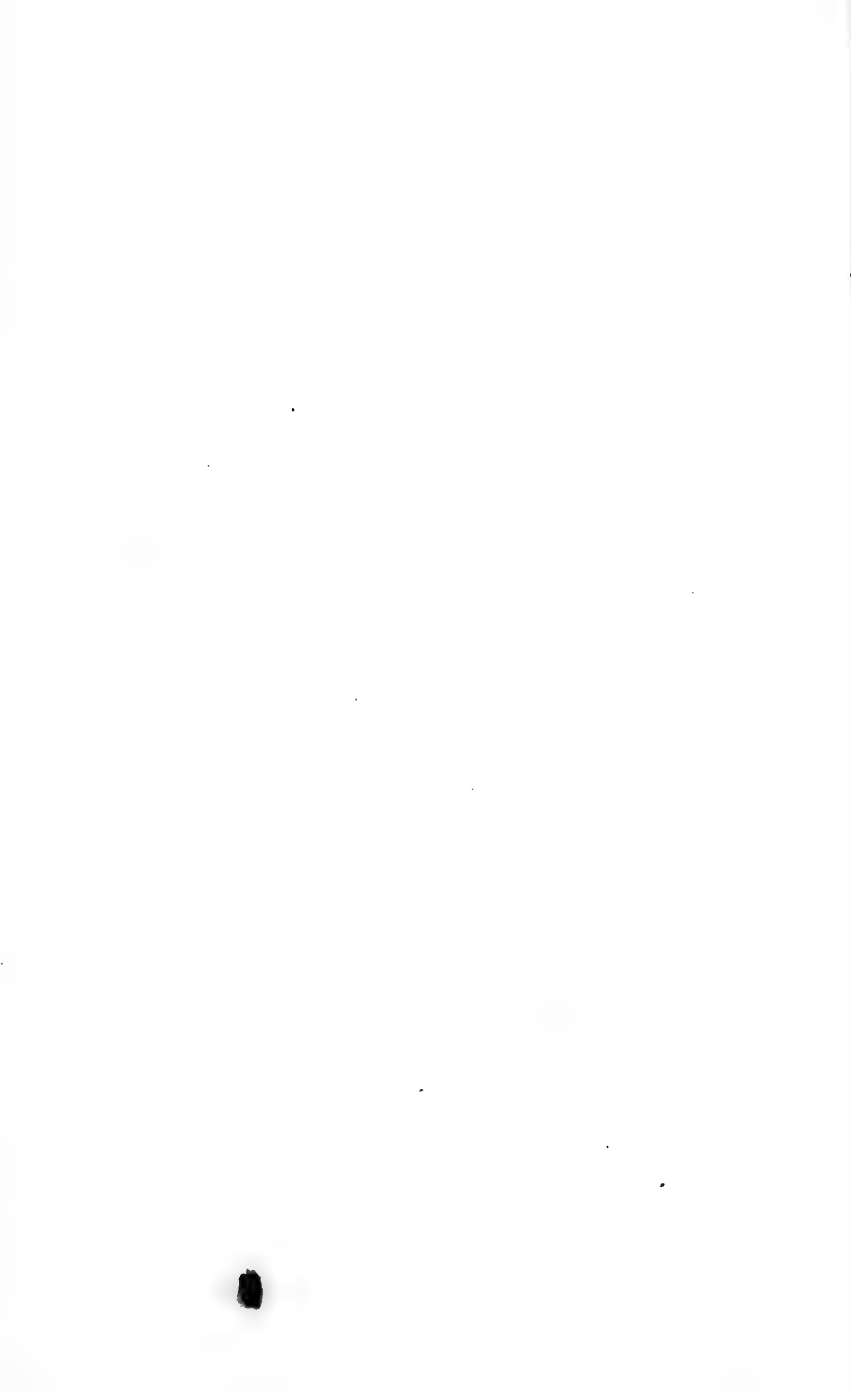
(Signature)

M. McJannet.

(Titres)

Membre du Conseil Législatif

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Chevalier de la Roche de Lamoignon
Commissaire du Canada à
l'Exposition de Paris -
Ancien député.

Canada, janvier 1885.



Requête.



A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Jos E. A. de Saint-Georges

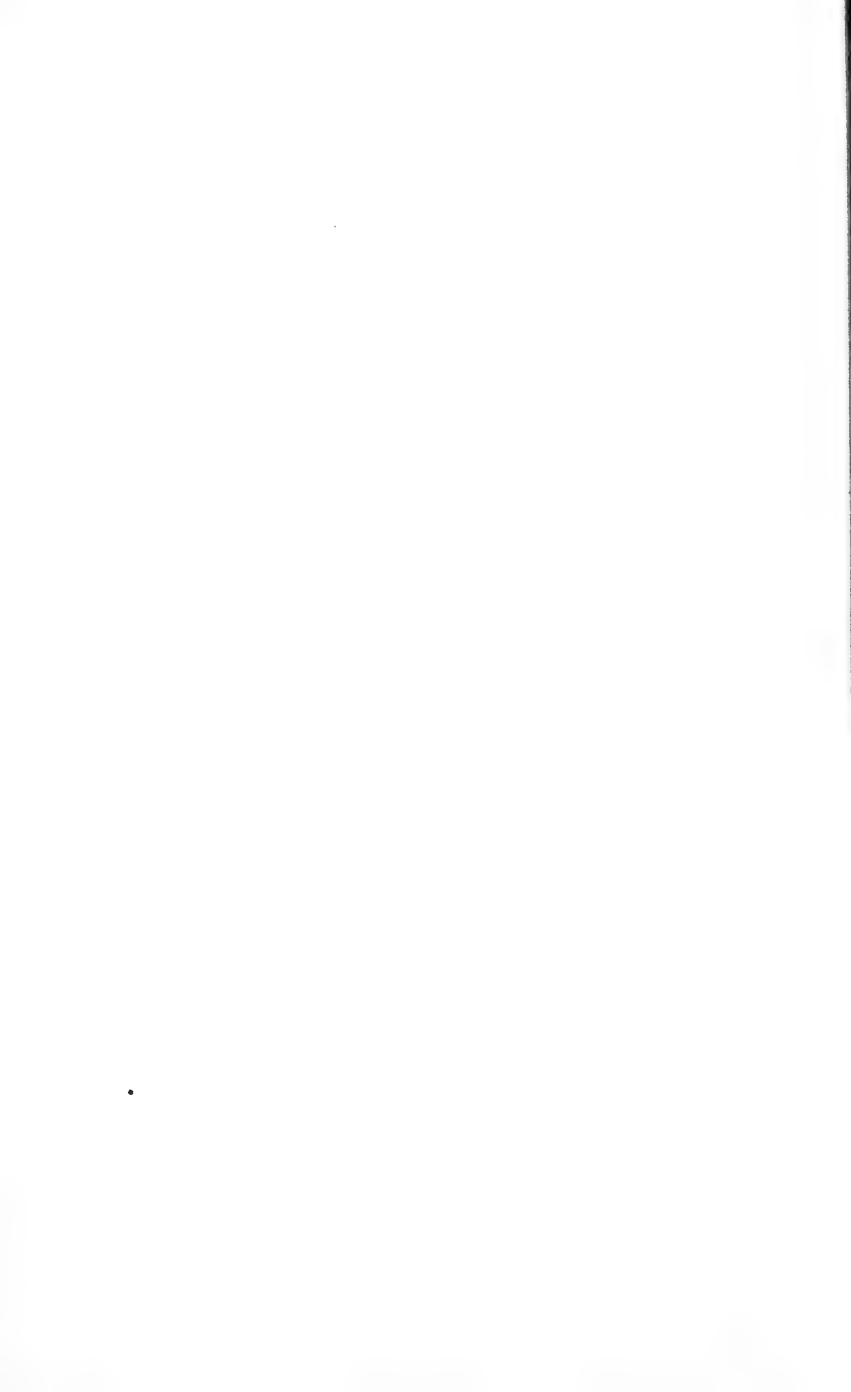
(Titres)

Député M. P.

Comte de Portneuf

Canada, janvier 1885.

Lucas



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

avocat, conseiller législatif



Requête.



A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

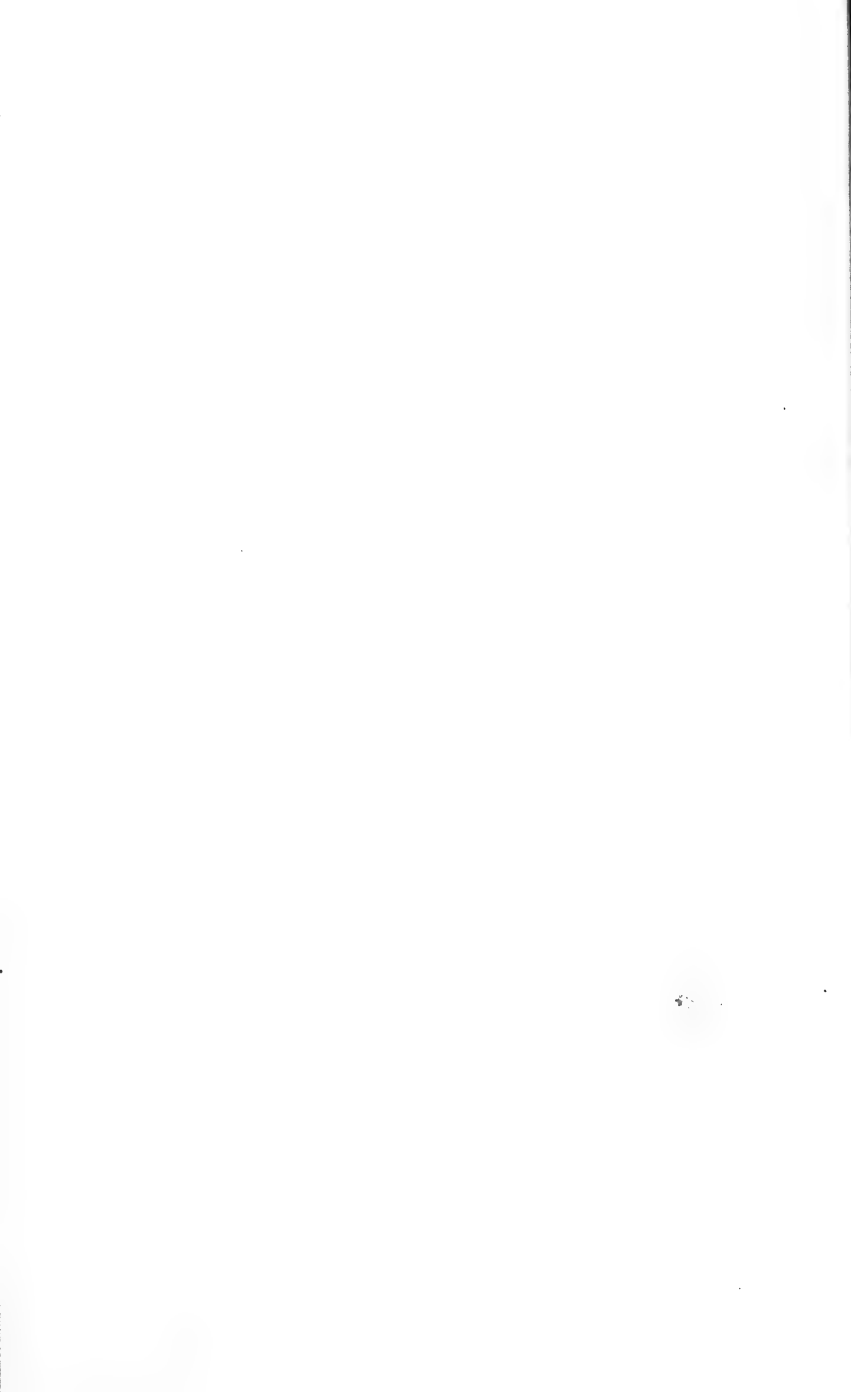
Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

G. Amyot
mb

(Titres)

Député.
Le Colonel, Avocat &c



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Louis Robt

(Titres)

Maré
St Hyacinthe

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Guillaume Babin

(Titres)

Directeur de la Chambre de Commerce

à Montréal, Canada.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

M. Schreaf

(Titres)

Président des Sociétés Nationales
Françaises
à Montréal

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

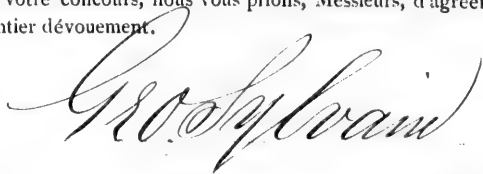
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Agent des Terres de la Couronne
D. L. & Co. Ex. P. M. & Co.

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

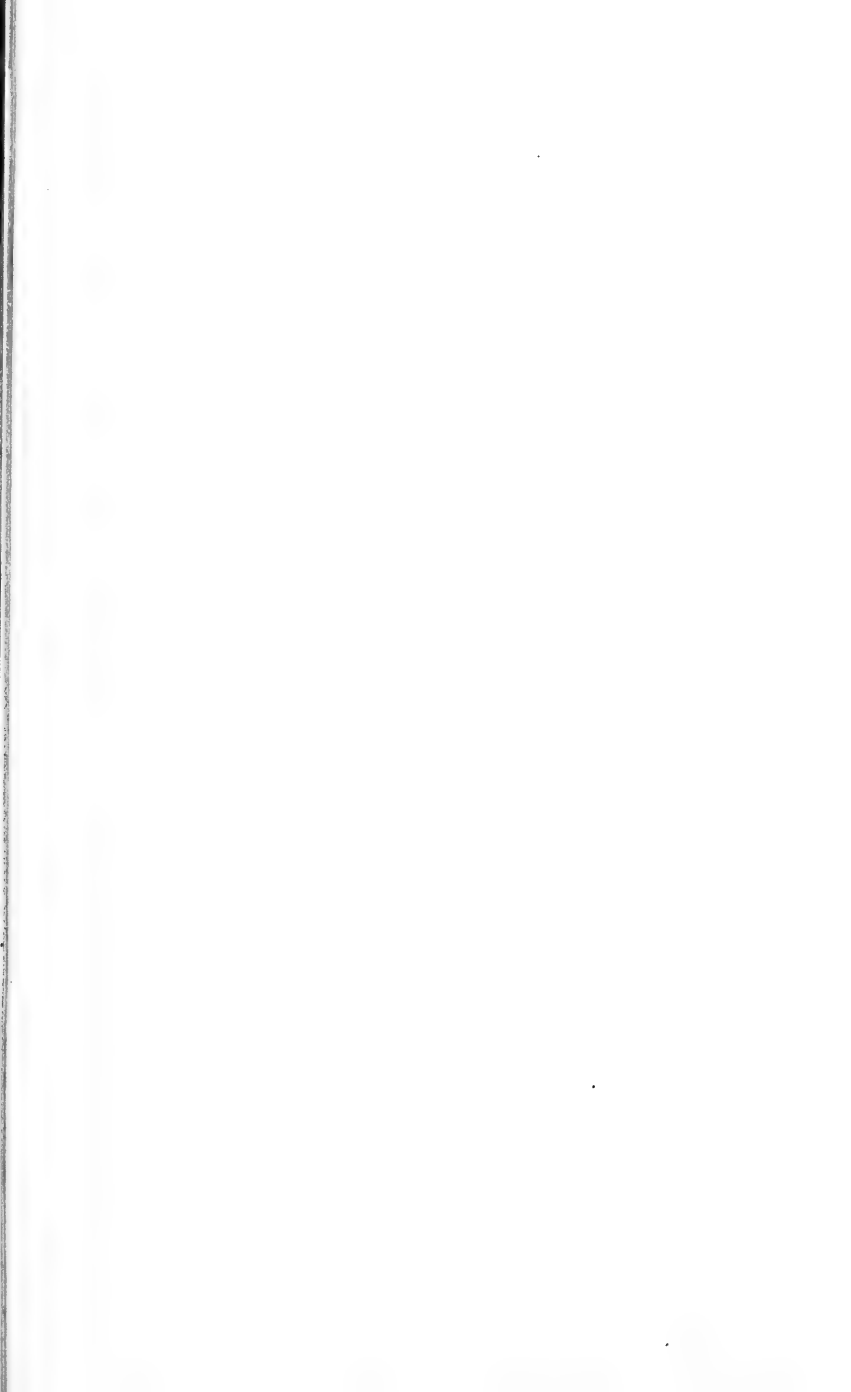
(Signature)

E. Saint-Hilaire

(Titres)

M. P. P.

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) *Ed. Caron*

(Titres) *M. P. P. pour Québec
Louise-Ville*

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

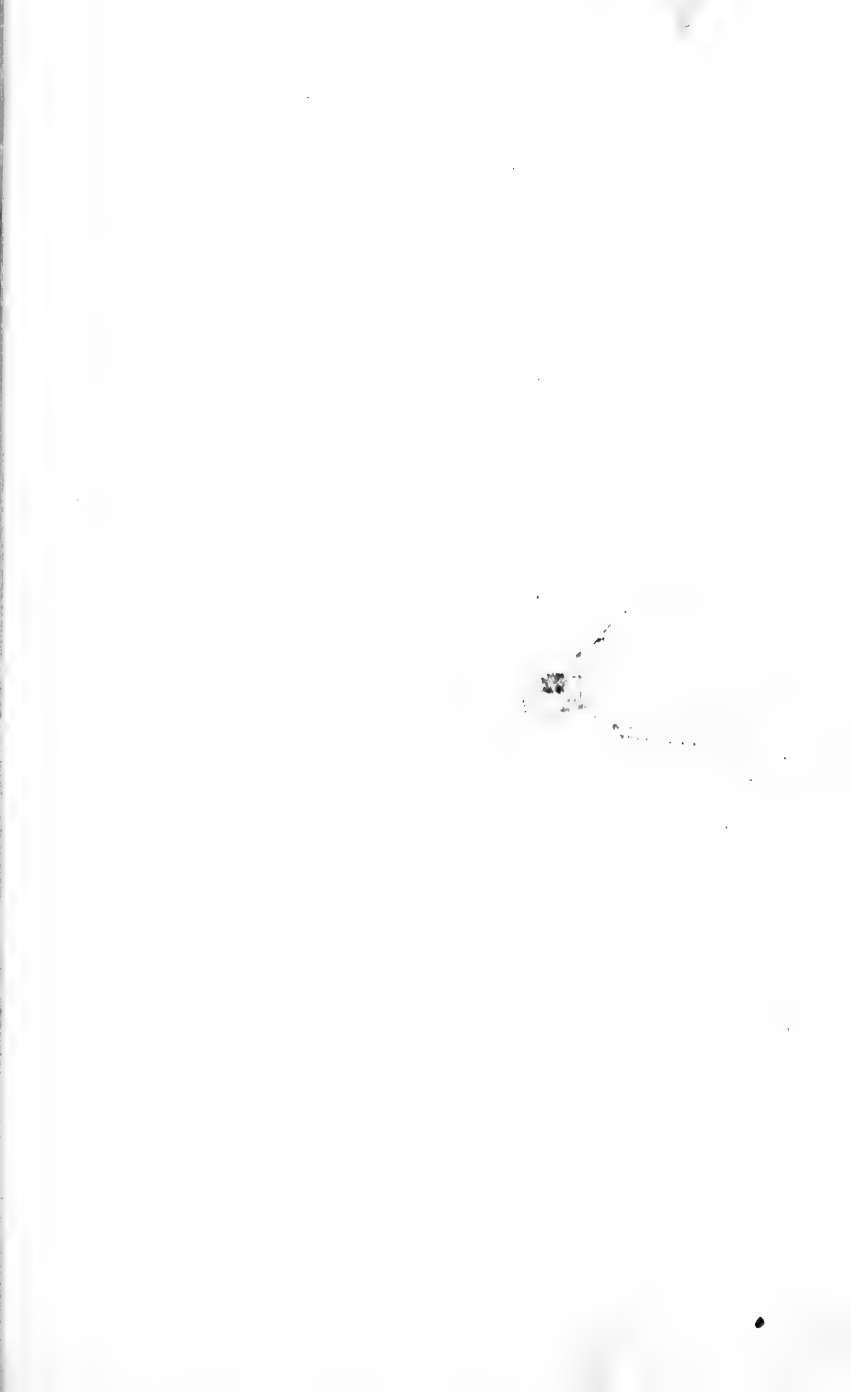
Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) *C. J. Le Sage M. D.*
(Titres) *L. U. L. a M. D.*

Canada, janvier 1885.



Requête.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 100,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 100,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

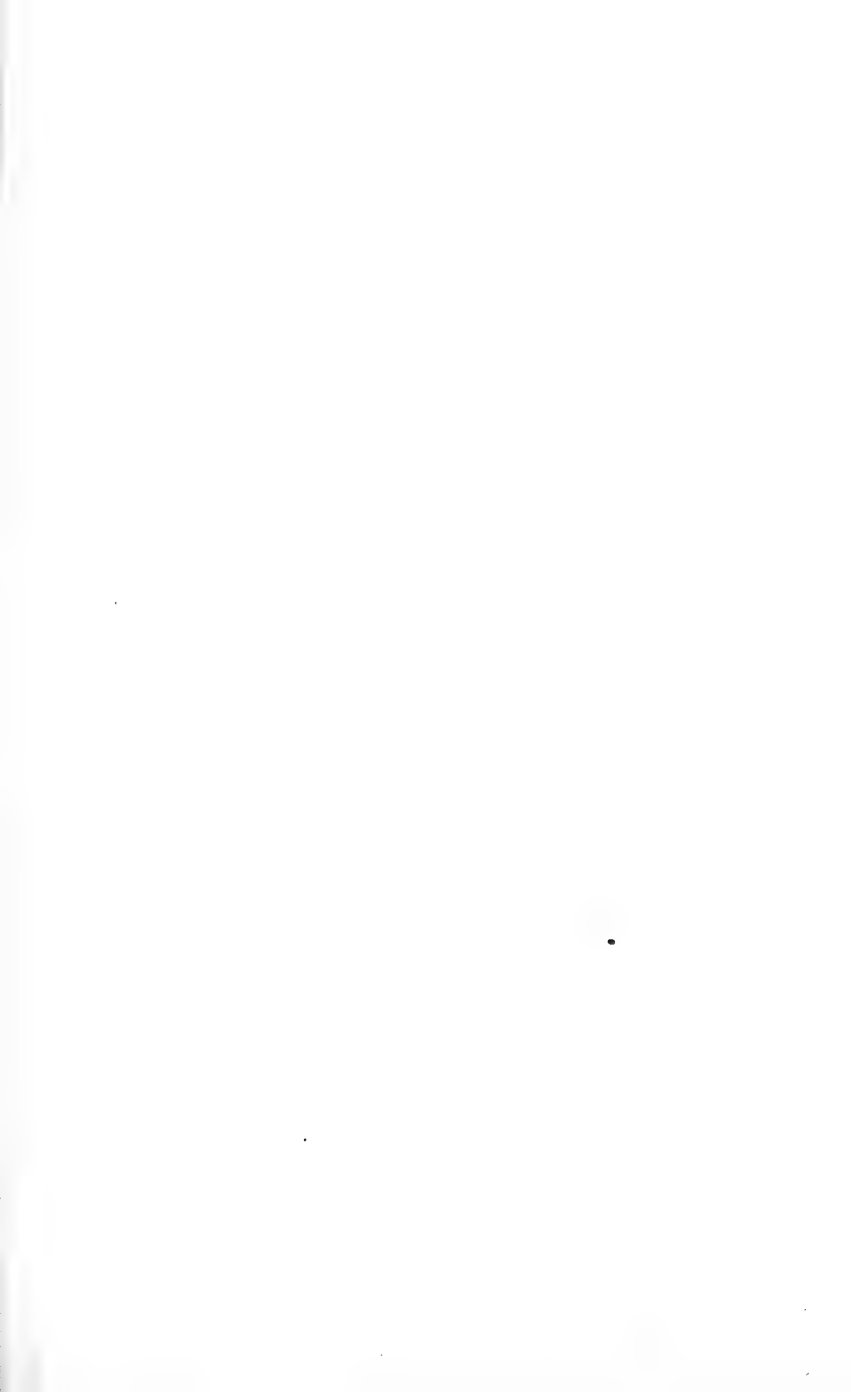
(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Ancien président du conseil
Supérieur

Canada, janvier 1885.

Requête.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 100,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 100,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons rétablir avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

Signature) *J. G. J. Martineau*

Titres) *Membre de l'Assemblée
Législative de Québec*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Charles Lapointe
et M. P.

(Titres)

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

M. C. L.
P. L.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) 

(Titres) 

Canada, janvier 1885.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15 000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. J. P. Baucher

(Titres)

Ancien Gouverneur de Manitoba.

Ancien Président du Sénat.

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

L. J. Dorais

(Titres)

M. P. P.

Comité de Québec

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

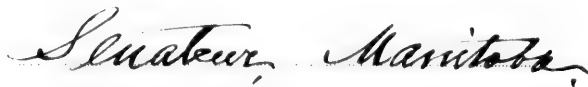
Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)



Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature) *J. G. La Biolle*

(Titres) *Membre du Conseil Législatif,
sous la Province de Québec*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

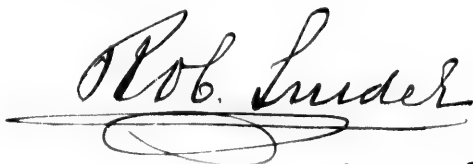
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

A large, elegant handwritten signature in dark ink, reading "Rob. Linder". The signature is written in a cursive style with a long horizontal flourish underneath.

(Titres)

M. P. P.

Canada, janvier 1885.

16

1

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

MESSIEURS LES SÉNATEURS,

MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000 francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

E. Cormier & Cyr.

(Titres)

*Membre de la Législature
du Manitoba et
Maire de la ville de*

Canada, janvier 1885.

Saint-Boniface

Manitoba

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

(Titres)

*Sénateur - Rédacteur en chef du
journal "L'Étendard"*

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. H. Beugerow.

(Titres)

Député aux Communes du Canada

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

J. Israël Tarte,

(Titres)

Rédacteur en chef du Canadien
Ancien député.



Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)

Pierre A. Landry

(Titres)

Député à la Chambre
des Communes

Canada, janvier 1885.

Requête.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
MESSIEURS LES SÉNATEURS,
MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

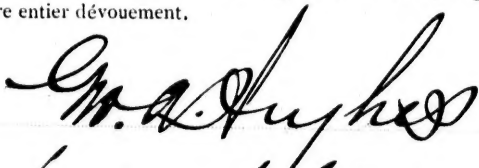
Pour la première fois depuis plus d'un siècle, les Canadiens d'origine Française s'adressent à vous, pour obtenir votre concours dans l'accomplissement d'une œuvre commune : la création d'une ligne transatlantique destinée à relier la France à son ancienne colonie.

Nous voulons mettre fin à cette anomalie étrange d'un commerce de 500,000,000 de francs avec l'Angleterre, et de 15,000,000 de francs seulement avec la France. Nous voulons que l'industrie française trouve un nouveau débouché pour ses produits, dans ces vastes territoires d'Amérique, peuplés de 5,000,000 d'habitants, qui furent autrefois la Nouvelle-France. Nous voulons renouer avec vous nos anciennes relations de sympathie et de commerce.

Pour cela le gouvernement Canadien a pris l'initiative d'une subvention annuelle de 250,000 francs en faveur de la transatlantique Franco-Canadienne, et nous nous adressons à vous, Messieurs, en toute confiance, avec l'espoir que vous voudrez bien assurer, vous aussi, par une subvention, l'avenir de cette entreprise nationale.

Comptant sur votre concours, nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre entier dévouement.

(Signature)



(Titres)

Lieutenant Colonel d'état Major
Major de Brigade

Canada, janvier 1885.